

Corrigé et barème – Écrire un récit

Méthode pour raconter une histoire claire et vivante en 6e

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 6e

Exercice 1 – Les étapes du schéma narratif

(4 pts)

- a) **situation initiale** : le cadre et le personnage sont présentés à l'imparfait. (1)
- b) **élément perturbateur** : un indicateur de temps bref et un fait nouveau rompent l'équilibre. (1)
- c) **péripéties** : une série d'actions au passé simple, les épreuves du personnage. (1)
- d) **élément de résolution** : le problème trouve son issue. (1)

Repère — chaque étape a ses indices : imparfait et absence de date précise pour la situation initiale, indicateur de temps bref pour l'élément perturbateur, suite de passés simples pour les péripéties. Ici, la cinquième étape, la situation finale, n'est pas encore écrite.

Exercice 2 – Passé simple ou imparfait ?

(4 pts)

- a) **était** (décor) / **cessa** (action ponctuelle) (1)
- b) **lisait** (action qui dure) / **frappa** (action ponctuelle) (1)
- c) **apportait** : « chaque dimanche » marque une habitude → imparfait (1)
- d) **hésita** / **poussa** : deux actions brèves qui se suivent → passé simple (1)

Attention — une action répétée (« chaque dimanche », « tous les soirs ») va toujours à l'imparfait, même si elle est brève : l'imparfait exprime aussi l'habitude, pas seulement la description.

Exercice 3 – Choisir le bon connecteur de temps

(4 pts)

- a) **Tout d'abord** (ou « Au début », « D'abord ») (1)
- b) **Soudain** (ou « Tout à coup ») (1)
- c) **Pendant ce temps** (1)
- d) **Enfin** (ou « Finalement », « À la fin ») (1)

Astuce — les connecteurs ne sont pas interchangeables : « aussitôt » dit l'immédiateté, « ensuite » la simple succession, « pendant ce temps » la simultanéité. Choisis-les selon l'effet voulu, et varie-les.

Exercice 4 – Rendre son récit vivant

(4 pts)

- a) Exemple : « Il **glissa** la lettre dans sa poche et **recula** d'un pas. » (1)
- b) Exemple : « Ses mains tremblaient sur la poignée, et il n'osait plus respirer. » (1)
- c) Exemple : « La salle était vide, et le moindre pas y résonnait contre les murs de carrelage. » (1)
- d) Exemple : « — Je ne viendrai pas, lâcha-t-il à sa sœur sans la regarder. » (tiret de dialogue, verbe de parole précis) (1)

Le point clé — un récit vivant repose sur trois leviers simples : des verbes précis à la place des verbes passe-partout (faire, mettre, aller, dire), un détail sensoriel bien choisi, et le dialogue qui fait entendre les personnages.

Exercice 5 – Rédiger le début d'un récit*(4 pts)*

- a) Exemple : « Depuis dix ans, Hélène gardait seule le phare de la pointe. Chaque soir, elle montait les cent trente marches et allumait la lampe à la même heure. » (1)
- b) Exemple : « Un soir de décembre, la lampe refusa de s'allumer. » (1)
- c) Exemple : « La tempête secouait les vitres de la lanterne. Hélène descendit chercher la vieille lampe à huile de son grand-père. » (1)
- d) Exemple : « Un paragraphe par étape : le premier pour la situation initiale, le deuxième pour l'élément perturbateur et le début des péripéties, car chaque changement de moment ou d'action mérite un nouvel alinéa. » (1)

À retenir — l'alinéa n'est pas un détail de présentation : un nouveau paragraphe signale au lecteur un changement de lieu, de moment ou d'étape du récit. Sans ce découpage, même un bon récit devient difficile à suivre.